

sainte Eucharistie directement ou indirectement : *Ordo*, dit saint Thomas, *prout est Sacramentum imprimens characterem, ordinatur SPECIALITER ad Sacramentum Eucharistiæ, in quo ipse Christus continetur, quia per characterem ipsi Christo configuramur.*

Et ailleurs : *Ordinis Sacramentum Eucharistiæ ordinatur quod est Sacramentum sacramentorum... Quia potestas ordinis aut est ad consecrationem ipsius Eucharistiæ aut ad aliquod ministerium ordinatum ad Sacramentum Eucharistiæ.*

L'Eucharistie est encore la raison d'être du sacerdoce, à cause de la fin même du sacerdoce qui est la gloire de Dieu et le salut des âmes. Or, rien n'est plus apte à atteindre ce but que l'Eucharistie, puisqu'elle est l'immolation permanente du Christ à la gloire de son Père et pour le salut du monde. Le sacrifice eucharistique étant le même que celui du Calvaire, Notre-Seigneur n'y peut glorifier davantage son divin Père et y assurer plus efficacement la sanctification et le salut des âmes. Par l'Eucharistie, plus que par tous les autres moyens, le Prêtre entre donc en participation des efficacités du sacrifice de Jésus-Christ, et pénètre jusqu'au cœur de son sacerdoce.

D'où, pour le Prêtre, l'obligation d'être saint, et saint par l'Eucharistie ; parce que le sacerdoce, dans sa source, est la sainteté même : parce que, comme Prêtre, il est sans cesse mis en contact avec Jésus dans l'Eucharistie, et que la sainteté du Prêtre éternel exerce une influence continuelle sur son âme sacerdotale.

Puisse chaque Prêtre-Adorateur être pour Jésus-Hostie ce Prêtre fidèle dont parle le Seigneur au premier livre des Rois : *Et suscitabo mihi sacerdotem fidelem, qui juxta cor meum et animam meam faciet ; et ædificabo ei domum fidelem et ambulabit coram Christo meo cunctis diebus.*

Cette demeure stable où habite la fidélité amoureuse de notre Dieu, c'est l'église, c'est le tabernacle. Ce Christ, en présence de qui le Prêtre doit marcher tous les jours de sa vie, et dans le cœur duquel il doit puiser sans cesse cet amour qui le gardera fidèle et cette sainteté qui fera de tous les actes de sa vie une louange agréable à Dieu, c'est le Christ eucharistique. C'est de Lui qu'il vient : *suscitabo mihi sacerdotem*, au soir de la Cène ; *sacerdotem fidelem*, un Prêtre qui se rappelle sa divine origine et qui trouve toujours des moyens puissants de fidélité dans le souvenir de l'Eucharistie pour laquelle je l'ai suscité dans l'Eglise ; *qui juxta cor meum et animam meam faciet*, un Prêtre fidèle qui vive pour moi